

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. l'Abbé Gustave Robadey, M. le
Doyen Jules Demierre, M. Georges Berra

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1922, tome 20, p. 277-278

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé **Gustave Robadey**, curé d'Estavannens (Fribourg), a succombé, le 15 février dernier, à une longue maladie. Né en 1853, il fit toutes ses études secondaires à St-Maurice, de 1866 à 1874. Après son ordination sacerdotale, en 1878, il fut, pendant une année, vicaire à Villars-sur-Glâne, puis successivement curé de Courtion, de Ponthaux, de Villaraboud et d'Estavannens, où il exerça pendant vingt-deux ans son zèle pastoral. « Le vénéré

défunt, dit la « Semaine catholique » de Fribourg, a laissé partout où il a passé, le souvenir d'un prêtre édifiant, très fidèle aux devoirs du ministère, très soucieux de la sanctification des âmes ».

M. le Doyen **Jules Demierre**, prieur de Broc (Fribourg), a suivi à une semaine d'intervalle M. Robadey dans la tombe, emporté presque subitement par une broncho-pneumonie. Il commença ses études à Romont, où il était né en 1858, et les acheva à l'Abbaye, en 1878. Ordonné prêtre en 1882, il fut vicaire à Châtel-St-Denis, curé à Villarimboud, puis en 1887, prieur à Broc. Transformé complètement par l'établissement en 1898 des Usines Cailler, le petit village de Broc devint un important centre ouvrier ; où la pastoration, intéressante, mais difficile, trouva dans le jeune prieur un apôtre à la hauteur de sa tâche, sachant s'adapter aux nouvelles conditions du ministère, fondant et organisant des œuvres devenues nécessaires. Cultivé, d'un commerce agréable, pieux et zélé, M. le Doyen Demierre vivra dans le souvenir de ses confrères et de ses paroissiens.

M. **Georges Berra**, est décédé à Champéry, au commencement de mars, à l'âge de 26 ans. Il avait fait toutes ses classes littéraires à l'Abbaye, où il obtint le certificat de maturité en 1916. Une brillante carrière pouvait s'ouvrir devant lui, mais une maladie très grave, contractée au service militaire, anéantit ses légitimes espérances. Il passa plusieurs années à Leysin, où les soins qu'il devait à sa santé n'empêchèrent pas le « petit Suisse », comme l'appelaient les soldats internés, d'exercer une très bienfaisante influence morale autour de lui. C'était un bon et beau caractère, un jeune homme intelligent et solidement chrétien, et ceux qui le connaissaient savent combien sa famille et ses amis ont perdu en le perdant.

Nous présentons nos religieuses condoléances aux familles des défunts.